



# Assemblée générale

Soixante-troisième session

**86<sup>e</sup>** séance plénière

Mercredi 10 juin 2009, à 10 heures

New York

Documents officiels

*Président :* M. d'Escoto Brockmann. . . . . (Nicaragua)

*La séance est ouverte à 10 h 25.*

## Point 4 de l'ordre du jour

### Élection du Président de l'Assemblée générale

#### Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session

**Le Président** (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite maintenant les membres de l'Assemblée générale à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session.

Je rappelle que, conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixantième-quatrième session doit être élu parmi les États d'Afrique.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Afrique pour le mois de février 2009 m'a informé que ce groupe appuie la candidature de S. E. M. Ali Abdussalam Treki, de la Jamahiriya arabe libyenne, à la présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de l'annexe V du Règlement intérieur, je déclare donc S. E. M. Ali Abdussalam Treki, de la Jamahiriya arabe

libyenne, Président élu par acclamation de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session.

Je présente mes félicitations à S. E. M. Ali Abdussalam Treki, Ministre des affaires de l'Union africaine de la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste, pour son élection à la présidence de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale.

Je sais que M. Treki accepte cet honneur avec la même passion et la même détermination qui ont inspiré ma présidence. Je suis sûr que sa présidence continuera de faire pression pour la revitalisation de cet organe qui cherche à rétablir son autorité et son rôle directeur sur la scène mondiale en cette époque pleine de dangers.

Je n'oublie pas que notre mandat à ce poste est de courte durée. Je peux assurer le Président élu que je serai, avec grand plaisir, à sa disposition pour l'aider, lui et son équipe, selon qu'il conviendra, au moment où il se prépare pour septembre prochain, afin que le travail urgent qui nous attend puisse se poursuivre sans heurt à la prochaine session. Je suis persuadé que nous aiderons tous notre frère libyen au moment où il se prépare à assumer l'honneur et la responsabilité de la présidence de l'Assemblée.

J'invite maintenant S. E. M. Ali Abdussalam Treki, qui vient d'être élu Président de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session, à prendre la parole.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-154A. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.

09-36483 (F)



Merci de recycler 

**M. Treki** (Jamahiriya arabe libyenne) (*parle en arabe*): J'ai le grand plaisir d'exprimer mes remerciements à l'Assemblée générale et de dire combien je suis sensible à la confiance qu'elle a placée en mon pays et en ma personne en m'élisant par acclamation Président de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session. Je remercie tout particulièrement le Groupe africain, qui a appuyé ma nomination et m'a encouragé. C'est vraiment un honneur de représenter ce Groupe en assumant ces fonctions importantes.

Ce choix est un hommage rendu à mon pays, à son peuple et à son dirigeant. Il est aussi l'expression de la reconnaissance de l'attachement de la Libye aux buts et principes consacrés par la Charte des Nations Unies et de sa contribution effective à l'instauration de la paix et de la sécurité internationales, notamment sur le continent africain. En même temps cependant, ce choix place sur nos épaules la responsabilité morale de contribuer davantage à assurer la réalisation des objectifs de l'ONU. Je ferai, quant à moi, tous les efforts possibles dans ce sens, en consultation et en coopération avec l'ensemble des États Membres.

Je suis vraiment heureux de me retrouver encore une fois parmi tant d'amis. J'ai travaillé de nombreuses années avec beaucoup d'entre eux dans cette salle, et ce sera vraiment un honneur pour moi de travailler de nouveau avec eux pendant toute une année.

Je voudrais remercier mon cher ami, le Président Miguel d'Escoto Brockmann, pour la franchise et la sincérité avec lesquelles il m'a fait part de son expérience. Il ne fait nul doute que sa coopération et ses conseils pendant la période de transition s'avéreront d'une très grande importance lorsque je dirigerai les travaux de la soixante-quatrième session. Je saisis la présente occasion pour saluer les efforts qu'il a déployés pour faire en sorte que l'Assemblée générale réponde de manière effective à un grand nombre de questions pressantes.

Je tiens également à dire à quel point j'apprécie l'accueil et les encouragements que j'ai reçus de la part de mon cher ami, le Secrétaire général Ban Ki-moon, que j'ai le plaisir de connaître et dont j'apprécie depuis de nombreuses années le caractère admirable. J'admire la façon dont il dirige l'Organisation des Nations Unies, sa persévérance et la rapidité de ses réactions face aux situations urgentes. Je tiens à l'assurer que je coopérerai avec lui et tirerai profit de son expérience lorsque je chercherai les meilleurs moyens de traiter

des questions prioritaires auxquelles l'ONU est confrontée.

Le monde a traversé de nombreuses périodes marquées par la cruauté et l'amertume, y compris l'époque du colonialisme et de l'esclavage, symboles de l'oppression dans ses formes les plus barbares. Les victimes étaient les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Des guerres successives ont été livrées, dont les plus importantes ont été les Première et Seconde Guerres mondiales. Ce sont les populations des pays, grands et petits, qui ont payé le plus lourd tribut à ces guerres en termes de destruction, de pertes matérielles et de pertes de centaines de milliers de vies humaines.

Après la Seconde Guerre mondiale, les peuples du monde ont vu avec une lueur d'espoir la création de l'Organisation des Nations Unies qu'ils considéraient comme la fin de leurs souffrances et le début d'une ère nouvelle de sécurité, de paix, de justice, d'égalité et de développement. Une ère de décolonisation et d'indépendance a commencé pour les petites nations, l'ONU jouant un rôle prépondérant dans son instauration. La Déclaration universelle des droits de l'homme a été adoptée, marquant le début d'une ère nouvelle axée sur le respect des personnes, de leur dignité et de leur droit à la vie. En dépit des défauts et des insuffisances de l'ONU, elle mérite toutes nos louanges pour ses nombreuses réalisations, notamment dans le domaine humanitaire.

Les pays qui sont sortis victorieux de la Seconde Guerre mondiale ont eu la part du lion dans la création de l'ONU. La Charte a été rédigée de manière à conférer aux pays victorieux des droits qui n'ont pas été accordés aux autres États, ce qui a constitué un problème majeur, notamment pour ce qui est du Conseil de sécurité. Le monde a cependant beaucoup évolué depuis cette époque; les critères ont changé et une structure multipolaire s'est mise en place. Il n'est plus possible pour l'ONU, qui comprend 192 pays, de rester l'Organisation qu'elle était lorsqu'elle ne comptait que 50 États Membres. Il est désormais nécessaire de réformer le système des Nations Unies, en particulier le rôle de l'Assemblée générale qui doit se voir accorder toute l'autorité requise pour assumer ses responsabilités dans la marche du progrès de l'humanité.

Avec la naissance de l'ONU, les peuples du monde ont cru qu'ils connaîtraient la paix et la prospérité. Mais hélas, les guerres se sont multipliées,

bien qu'elles aient été essentiellement confinées aux niveaux régional et local. La compétition entre les grandes puissances a joué un rôle dans leur exacerbation. Des milliers, voire des millions, de victimes sont tombées partout dans le monde. Les dépenses militaires ont augmenté, et les budgets militaires ont atteint des milliers de milliards de dollars. Les petits pays se sont sentis obligés d'accroître leurs capacités militaires aux dépens de leur développement et du bien-être de leurs populations. Les armes de destruction massive ont proliféré et le monde entier s'est senti menacé. Bien que les grandes puissances, qui possèdent des armes nucléaires, aient appelé au désarmement, elles n'ont pas donné un bon exemple aux autres pays en prenant l'initiative de démanteler leurs propres armes de destruction massive. C'est pourquoi l'appel à se débarrasser des armes de destruction massive n'a pratiquement pas suscité de réponse.

Les sommes exorbitantes consacrées aux armes auraient pu servir à réduire la pauvreté, à lutter contre les maladies et à aider les peuples pauvres dans le domaine du développement. Des millions de personnes souffrent de la faim; des centaines de millions sont privées de leur droit à l'éducation et souffrent de maladies sans avoir accès à des médicaments. Les taux de pauvreté ont augmenté, ce qui a eu des répercussions sur les petits pays qui ont connu une plus grande instabilité due aux putschs militaires et aux mouvements rebelles, entravant leur développement et accroissant leurs malheurs. Le monde ne saurait connaître de paix, ainsi divisé entre riches et pauvres, tant que le fossé entre ces deux catégories ne cessera de se creuser. Par ailleurs, la paix ne saurait régner dans le monde alors que certains peuples vivent sous occupation et subissent les effets du racisme. La paix ne peut prévaloir que dans un contexte de justice et de respect des droits de l'homme, indépendamment de la religion, de la race, de la couleur ou de la nationalité.

Il est temps pour nous de comprendre que toutes les guerres sont mauvaises et immorales. Nous devons travailler main dans la main pour éviter les guerres en administrant la justice de manière à sauvegarder des vies humaines et à défendre la dignité humaine. La seule guerre qui vaille la peine d'être menée sans répit est celle contre les maladies mortelles, la pauvreté, la faim et l'illettrisme et nous devons tous participer à cette guerre.

Sans aucun doute, de nombreux défis se profilent à l'horizon et nous devons déployer des efforts

concertés dans le cadre de l'ONU. La réforme de l'ONU, sous tous ses aspects, et notamment la réforme du Conseil de sécurité et la revitalisation de l'Assemblée générale, doit rester l'une de nos priorités. Nous ne devons ménager aucun effort si nous voulons mener à bien cette réforme au plus vite. En effet, réaliser la paix et parvenir à la sécurité grâce à l'administration de la justice et en mettant fin aux guerres est l'objectif fondamental de l'Organisation des Nations Unies. C'est une responsabilité qui doit être assumée par tous les États Membres.

En outre, nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à faire face au problème du changement climatique avec fermeté et efficacité, grâce à la coopération des États Membres, et pour faire de l'Assemblée générale un instrument efficace propre à faire avancer les négociations actuelles sur le changement climatique et à établir un nouveau cadre pour nos travaux futurs, cadre qui reposera sur nos succès accomplis à ce jour et sur nos objectifs escomptés.

La crise financière et économique mondiale reste un motif de vive préoccupation et exige des efforts plus importants dans le but de rechercher de nouvelles méthodes efficaces pour faire face à la crise, atténuer ses effets et parvenir à une croissance économique et un développement durables, en tenant compte des effets néfastes de la crise sur la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, particulièrement sur notre continent, l'Afrique.

Il est impératif que nous fassions preuve de fermeté dans la défense des droits de l'homme. Une telle initiative ne peut aboutir simplement par des déclarations rhétoriques, elle exige que l'on fournisse les produits de première nécessité indispensables pour mener une vie digne, tels que de la nourriture, des médicaments, de l'eau potable salubre, des services d'éducation et de santé et les moyens nécessaires pour lutter contre les maladies dangereuses telles que le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose. Nous n'atteindrons ces objectifs que grâce à la solidarité et à la coordination qui nous permettront de créer un monde meilleur dans lequel tout un chacun pourra vivre en paix et dans la sécurité, avoir des conditions de vie décentes et verra ses droits et libertés fondamentaux respectés.

Étant donné que j'ai été choisi pour présider la prochaine session de l'Assemblée générale, je voudrais assurer à tous les membres que je serai à leur

disposition dans notre effort commun pour améliorer et renforcer l'ONU et ses organes. Je compte sur l'appui et la coopération de chaque Membre de l'ONU et pour ma part, je ne m'associerai à aucun parti ou groupe. Je ne m'associerai qu'aux initiatives visant à promouvoir la justice, la sécurité, la paix et les intérêts communs de la communauté internationale dans son ensemble. Je travaillerai en collaboration avec le Secrétaire général et le Secrétariat pour le bien commun.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au Secrétaire général, S. E. M. Ban Ki-moon.

**Le Secrétaire général** (*parle en anglais*) : Je félicite S. E. Ali Abdussalam Treki pour son élection à la présidence de l'Assemblée générale, à sa soixante-quatrième session. Cependant, au lieu de lui souhaiter la bienvenue, je voudrais lui souhaiter un bon retour parmi nous. Notre nouveau Président est déjà familiarisé avec l'ONU. Il a déjà représenté son pays à trois reprises en tant qu'Ambassadeur auprès de l'ONU, la dernière fois en 2003. Ses autres tâches diplomatiques l'ont placé au cœur de l'ordre du jour de l'ONU, et en sa qualité actuelle de Ministre chargé des affaires de l'Union africaine de la Jamahiriya arabe libyenne, il travaille sur des problèmes urgents d'intérêt commun pour l'ONU et l'Union africaine, notamment le Darfour.

Son expérience très variée de la diplomatie sera un apport très précieux lorsqu'il présidera l'Assemblée générale. Du changement climatique au problème de la faim, de la crise économique au besoin urgent d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, l'Assemblée devra relever le défi constant à franchir de nouvelles étapes en matière de coopération internationale pour pouvoir résoudre nos problèmes communs. Ma propre expérience m'a montré que l'Assemblée est capable de relever ces défis. Les Membres se souviendront que j'ai travaillé comme Chef de cabinet du Président de l'Assemblée générale en 2001 et 2002. Cette session s'était réunie à un moment de bouleversement international. Malgré le trouble, les États Membres ont été capables de dégager un consensus sur de nombreux problèmes importants.

Aujourd'hui, à l'heure où nous faisons face à de nouveaux problèmes et de nouvelles menaces, le leadership du Ministre sera indispensable à l'Assemblée si l'on veut qu'elle réponde par des actions unifiées. Nous devons également continuer à nous adapter et à améliorer notre Organisation si nous

voulons être à la hauteur des principes énoncés dans la Charte et des exigences de notre temps.

Je félicite notre Président actuel, S. E. Miguel d'Escoto Brockmann, pour son importante contribution, et je m'attends à une transition en douceur vers le nouveau leadership de l'Assemblée générale. J'attends avec intérêt de travailler avec le Président élu et tous les Membres dans la poursuite de notre objectif commun qui est une Organisation des Nations Unies plus efficace, ce qui nous permettra de mieux servir ceux qui ont le plus besoin de nous.

Je félicite une fois encore le Président élu et je lui souhaite plein succès lorsqu'il assumera ses importantes fonctions.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général pour sa déclaration.

Je donne maintenant la parole au représentant du Swaziland, qui va parler au nom du Groupe des États d'Afrique.

**M. Nhleko** (Swaziland) (*parle en anglais*) : Je souhaite dire quelques mots, étant entendu que la question sera abordée lors de notre prochaine séance officielle. Au nom du Groupe des États d'Afrique, je voudrais saisir cette occasion pour présenter nos sincères condoléances au Gouvernement et au peuple gabonais à la suite de la perte de leur Président, El Hadj Omar Bongo Ondimba. Nous prions également pour que Dieu Tout-Puissant tende la main à sa famille en ce moment de deuil. Puisse son âme reposer en paix.

J'ai l'honneur particulier de prendre la parole devant l'Assemblée, au nom du Groupe des États d'Afrique, en ce jour où le système international peut se targuer d'un triomphe supplémentaire. J'ai de plus l'honneur de féliciter sincèrement S. E. M. Ali Abdussalam Treki, véritable fils de l'Afrique, pour son élection par acclamation en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-quatrième session.

L'élection de M. Treki marque le véritable engagement de son pays, la Jamahiriya arabe libyenne, et par extension, du continent africain, envers le système des Nations Unies et les vertus du multilatéralisme. Son expérience éclectique et son illustre carrière sur la scène internationale parlent d'elles-mêmes. C'est un véritable soldat de la lutte pour le bien commun, il est ferme dans sa détermination d'accomplir ses devoirs avec la plus grande intégrité. Le fait que M. Treki ait travaillé à New York plusieurs fois par le passé montre que son

élection ne pouvait pas mieux tomber. L'expérience de M. Treki sera placée à un plus haut niveau d'engagement, et j'espère que cela donnera un nouvel élan aux principes de multilatéralisme et d'engagement solennel envers la communauté internationale.

Le Président élu est arrivé à un moment de grande appréhension dans le monde. Les économies sont en perte de vitesse, les systèmes financiers s'effondrent et la pauvreté atteint des niveaux record. On recherche des solutions selon différentes perspectives et à tous les niveaux de prise de décisions et il existe très souvent des approches différentes quant à la meilleure manière de résoudre nos problèmes communs. D'une manière générale, la situation se corse. Nous sommes en pleine période d'évaluation. Ce n'est certainement pas le moment de se préoccuper de ses propres intérêts. À cet égard, nous sommes convaincus que le Président élu s'attaquera à ces problèmes avec confiance, ténacité et courage.

Au nom du Groupe africain, je voudrais tendre la main à M. Treki et l'assurer de l'entière coopération du Groupe dans ses activités quotidiennes. Dans le même esprit, j'espère que les autres formations des Nations Unies feront de même, dans le but de réaliser la meilleure coopération possible. Pour cette raison, le Groupe africain souhaite plein succès à M. Treki alors qu'il s'apprête à naviguer dans les eaux troubles de notre monde plein de défis, et il réaffirme sa participation active à toutes les initiatives visant à améliorer la vie des populations que nous représentons.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant des Émirats arabes unis, qui parlera au nom du Groupe des États d'Asie.

**M. Al-Jarman** (Émirats arabes unis) (*parle en arabe*) : J'ai l'honneur de prendre la parole aujourd'hui au nom du Groupe des États d'Asie et de féliciter le Président élu de l'Assemblée générale à sa soixante-quatrième session, S. E. M. Ali Abdussalam Treki, Ministre aux affaires de l'Union africaine et ancien Ministre des affaires étrangères de la Jamahiriya arabe libyenne, Président du Conseil exécutif de l'Union africaine et représentant du Groupe des États d'Afrique. Son élection par acclamation aujourd'hui reflète à l'évidence notre entière confiance en sa capacité de diriger nos travaux et est une confirmation que sa grande expérience et ses compétences exceptionnelles lui permettront de diriger au mieux l'Assemblée générale à sa prochaine session.

La soixante-quatrième session de l'Assemblée générale s'ouvrira en septembre 2009, à un moment où la communauté internationale se retrouve face à de nouveaux défis et de nouvelles difficultés résultant de la grave crise économique et financière mondiale, défis qui viennent s'ajouter à d'autres questions et problèmes actuels auxquels la communauté internationale attache une grande importance. Ceux-ci comprennent entre autres la réforme de l'ONU, notamment la réforme du Conseil de sécurité et ses relations avec l'Assemblée générale, le changement climatique, la sécurité alimentaire, le désarmement nucléaire et la non-prolifération, ainsi que de l'élimination de la pauvreté et des maladies. Tous ces problèmes dressent autant d'obstacles sur la voie de la réalisation des objectifs de développement convenus à l'échelon international, notamment les objectifs du Millénaire pour le développement. Nous continuerons à examiner tous ces problèmes au cours de la soixante-quatrième session.

Le Groupe des États d'Asie est convaincu que le Président élu, S. E. M. Ali Treki, a l'expérience multidimensionnelle et les compétences qui lui permettront de mener avec succès les travaux des États Membres sur les problèmes complexes et importants auxquels ils font face et de maintenir la dynamique qui permettra d'atteindre les objectifs majeurs de cet organe : la paix, la sécurité et la prospérité durables pour tous les peuples du monde. Je voudrais assurer au Président élu que le Groupe des États d'Asie lui apportera son plein appui dans l'exercice de ses fonctions de Président de l'Assemblée générale, à sa soixante-quatrième session. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

Enfin, au nom du Groupe des États d'Asie, je saisis cette occasion pour exprimer nos remerciements sincères et notre gratitude à l'actuel Président de l'Assemblée générale, S. E. le père Miguel d'Escoto Brockmann, qui a travaillé sans relâche et a fait preuve d'un engagement sans faille pendant toute la durée de la soixante-troisième session. Ses grandes compétences, sa conduite avisée de nos travaux et son dévouement ont été essentiels au succès de l'actuelle session de l'Assemblée générale au cours de cette phase importante et sensible de ses travaux.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'ex-République yougoslave de Macédoine, qui va parler au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

**M. Tašovski** (ex-République yougoslave de Macédoine) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je voudrais féliciter sincèrement S. E. M. Ali Abdussalam Treki, de la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste, de son élection en tant que Président de l'Assemblée générale, à sa soixante-quatrième session. L'élection de M. Ali Treki en tant que Président de l'Assemblée à sa soixante-quatrième session est non seulement une reconnaissance de son expérience et de ses qualités exceptionnelles mais également de ses efforts constants visant à faire de notre monde un monde meilleur.

Nous sommes pleinement convaincus qu'en assumant la responsabilité et la complexité, que nous lui avons confiées, de la présidence de l'Assemblée à sa soixante-quatrième session, son expérience du monde politique et diplomatique et ses qualités de leadership lui permettront de mener avec succès le train actuel des réformes cruciales qui sont devenues impératives pour assurer l'avenir de l'Organisation et de la communauté internationale.

Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je voudrais assurer à M. Treki que notre Groupe se tient prêt à appuyer ses initiatives et à l'appuyer dans tout ce qu'il entreprendra pour continuer de renforcer l'ONU et pour réaliser les objectifs énoncés dans la Charte des Nations Unies, dans un cadre de transparence et de plein respect de tous les points de vues et de toutes les opinions.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant d'El Salvador, qui va parler au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

**M. García González** (El Salvador) (*parle en espagnol*) : Au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes, j'ai l'honneur de féliciter très sincèrement M. Ali Abdussalam Treki, Ministre aux affaires de l'Union africaine de la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste, de son élection par acclamation à la présidence de l'Assemblée générale, à sa soixante-quatrième session. M. Ali Abdussalam Treki est un diplomate chevronné qui a déjà occupé de nombreux postes à responsabilité dans le cadre des relations internationales de son pays, notamment auprès de l'ONU.

C'est pourquoi nous sommes convaincus que son leadership et ses compétences en matière de négociation permettront de réaliser des avancées importantes sur la voie de la paix et de la sécurité, du

développement, de la coopération internationale, du respect et de la promotion des droits de l'homme, de la réforme du système des Nations Unies et de la protection de l'environnement, entre autres questions de premier plan inscrites à l'ordre du jour de la soixante-quatrième session.

En outre, dans le contexte de crise financière et économique mondiale sans précédent auquel fait face la communauté internationale, et étant donné les défauts et lacunes existant dans le système de gouvernance financière internationale, notre groupe régional est convaincu qu'il est important et urgent que l'Assemblée générale joue un rôle moteur et de dynamisation pour trouver une solution à cette crise et dans la gestion des affaires économiques internationales.

Les pays en développement, notamment ceux d'Amérique latine et des Caraïbes, subissent le fardeau d'une crise dont ils ne sont pas responsables, mais qui met cependant à mal leur stabilité économique et financière et qui remet en cause la réalisation des objectifs de développement convenus à l'échelle internationale, notamment les objectifs du Millénaire pour le développement.

Dans ce contexte, notre groupe régional est certain que le Président élu de l'Assemblée générale à sa soixante-quatrième session, M. Ali Abdussalam Treki, sera à la hauteur des circonstances et mènera nos travaux avec compétence pour relever ces défis et ceux qui se dresseront devant nous au cours de la prochaine session.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Norvège, qui va parler au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

**M. Wetland** (Norvège) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je voudrais présenter mes sincères félicitations à S. E. M. Ali Abdussalam Treki de la Jamahiriya arabe libyenne, Ministre aux affaires de l'Union africaine de son pays, de son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-quatrième session. M. Treki s'est distingué au service de son pays et de la région africaine et apportera une grande expérience politique dans sa conduite de l'Assemblée générale, ce qui permettra d'instaurer la confiance parmi les États Membres et les différents groupes. Cela sera important pour faire avancer le processus de réforme et examiner toute une série de

questions complexes auxquelles est confrontée la communauté internationale aujourd'hui.

Nous souhaitons continuer à travailler avec le Président en exercice, M. Miguel d'Escoto Brockmann, et nous ne ménagerons pas nos efforts pour assurer une transition sans heurt jusqu'à ce que le nouveau Président prenne ses fonctions au mois de septembre. Nous assurons le Président élu de notre plein appui dans l'accomplissement de sa tâche importante au service des États Membres et nous lui souhaitons plein succès.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Bahreïn, qui va parler au nom du Groupe arabe.

**M. Almansoor** (Bahreïn) (*parle en arabe*) : Au nom du Groupe arabe, je me félicite de l'occasion qui m'est donnée de prendre la parole devant l'Assemblée aujourd'hui pour féliciter sincèrement le Président élu de l'Assemblée générale à sa soixante-quatrième session, S. E. M. Ali Abdussalam Treki, Ministre aux affaires de l'Union africaine de la Jamahiriya arabe libyenne et représentant du Groupe africain, qui lui a accordé son entière confiance pour le représenter devant cette Assemblée. Les membres du Groupe arabe sont également fiers que M. Treki fasse partie de leur groupe car son pays est au carrefour de deux mondes : le monde africain et le monde arabe. Nous pensons que son élection aujourd'hui permettra de renforcer les liens entre ces deux mondes.

L'élection par acclamation des États Membres de M. Treki montre qu'ils ont pleinement confiance dans ses capacités et sa longue expérience de la politique et de la diplomatie. Son expérience d'ancien Ministre des affaires étrangères ainsi qu'à d'autres postes importants le qualifient pleinement pour ces nouvelles fonctions.

La prochaine session de l'Assemblée générale se tiendra à un moment clef. Le processus de réforme de l'ONU, entre autres la réforme du Conseil de sécurité et ses relations avec l'Assemblée générale, reste au centre de l'attention de tous les États Membres. Comme je l'ai dit, cette réforme arrive à un moment décisif dans l'histoire de notre organisation internationale, qui doit relever des défis déterminants pour l'avenir, notamment celui de promouvoir la paix et la sécurité internationales et de réaliser une paix juste et durable au Moyen-Orient, grâce à la mise en œuvre de l'Initiative de paix arabe et aux résolutions internationales pertinentes. Nous devons également

faire face à d'autres problèmes, particulièrement la crise économique internationale, le changement climatique, la sécurité alimentaire, la réduction des stocks d'armes nucléaires et la lutte contre la pauvreté et les maladies, qui sont autant de motifs de grave préoccupation pour l'humanité et qui nécessitent des efforts sans relâche de notre part.

Le rôle central que peut jouer le Président de l'Assemblée générale pour promouvoir l'ordre du jour de la communauté internationale nous permettra de relever tous ces défis. Il est bien armé pour accomplir sa noble tâche grâce à sa vaste expérience, ses qualités de dirigeant et sa clairvoyance, qualités que nous avons remarquées chez M. Treki pendant les longues années de sa carrière diplomatique. Nous ne doutons pas que le Président élu accordera la plus grande attention à tous ces problèmes et dirigera les travaux de la soixante-quatrième session avec énergie grâce à sa connaissance approfondie de toutes ces questions et à sa riche expérience. Ces caractéristiques le rendent tout à fait capable de traiter ces questions aux niveaux international, régional et national.

Le Groupe arabe appuiera pleinement le Président élu dans ses fonctions à la tête d'une Assemblée qui représente tous les États Membres. Nous remercions le Président de la soixante-troisième session de l'Assemblée pour ses efforts inlassables pendant toute la durée de la présente session. Sa sagesse et sa compétence ont été indispensables pour obtenir des résultats positifs au cours des derniers mois.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Nous avons ainsi achevé l'examen du point 4 de l'ordre du jour.

#### **Disposition des places pour la soixante-quatrième session ordinaire**

**Le Président** (*parle en anglais*) : Comme annoncé dans le *Journal*, nous allons maintenant procéder à un tirage au sort pour déterminer quel État doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-quatrième session. Selon la pratique établie, le Secrétaire général tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États Membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré au sort occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite à présent le Secrétaire général à procéder au tirage au sort.

*Ayant été tiré au sort par le Secrétaire général, le Cambodge a été désigné pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-quatrième session.*

**Le Président** (*parle en anglais*) : J'informe les membres qu'immédiatement après la levée de la présente séance, la Première Commission, la Commission des questions politiques spéciales et de la

décolonisation (Quatrième Commission), ainsi que les Deuxième, Troisième, Cinquième et Sixième Commissions tiendront des séances consécutives dans cette salle afin d'élire les membres de leurs bureaux respectifs.

Ensuite, l'Assemblée générale tiendra sa 87<sup>e</sup> séance plénière pour élire les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-quatrième session.

*La séance est levée à 11 h 15.*